

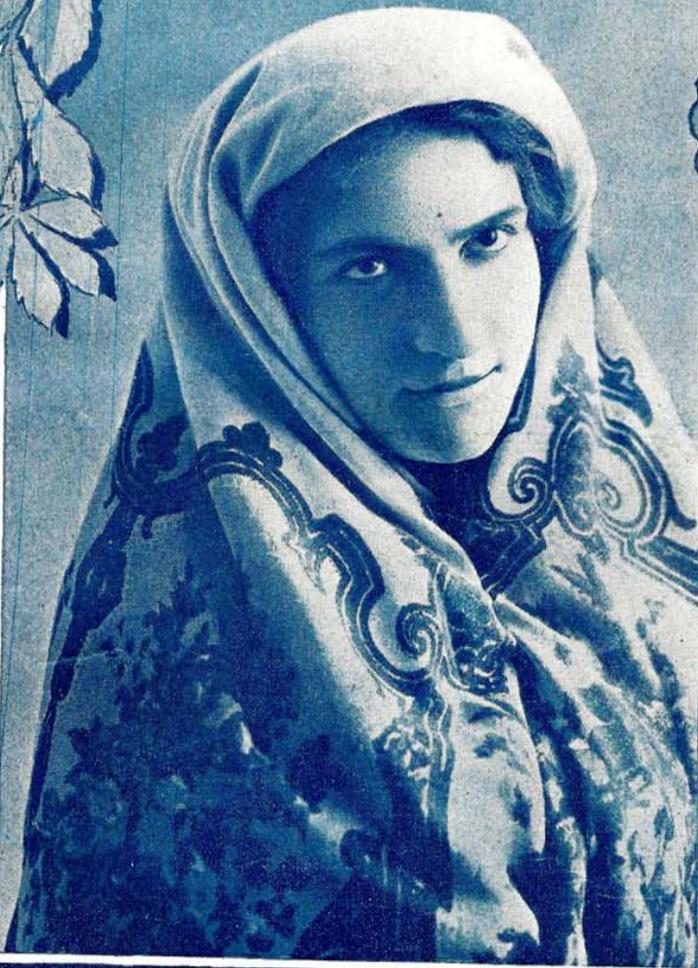
le Numéro: 30 Centimes.

# Paris qui Chante

REVUE  
HEBDOMADAIRE  
ILLUSTRÉE

ADMINISTRATION  
6 et 8  
Rue du Louvre, PARIS.

AU JARDIN DE PARIS



LINA - LANDI



BLONDINETTE D'ALAZA

Abonnements { UN AN.....16<sup>f</sup>  
SIX MOIS.....9<sup>f</sup>

# LA PALOMA

CHANSON AMERICAINE

Interprétée au Jardin de Paris

Par LINA LANDI

Paroles et Musique du Maestro YRADIER



✻ ✻ LINA LANDI ✻ ✻

Allegretto

PIANO

Musical notation for the piano accompaniment of the first system, including treble and bass clefs, a key signature of one sharp (F#), and a 2/4 time signature. The music features a steady eighth-note accompaniment in the bass and a more melodic line in the treble.

Musical notation for the piano accompaniment of the second system, continuing the melody and accompaniment from the first system.

Guan do — sa li de la Ha . ba . na val . ga . me Dios Na . die me havis to sa .

Musical notation for the first line of the song, showing the vocal line with lyrics and the piano accompaniment. The lyrics are: "Guan do — sa li de la Ha . ba . na val . ga . me Dios Na . die me havis to sa ."

lir - si no fui yo — Yu . na linda Guachi . nanga halla voy yo — Que se — vi . no tras de

Musical notation for the second line of the song, showing the vocal line with lyrics and the piano accompaniment. The lyrics are: "lir - si no fui yo — Yu . na linda Guachi . nanga halla voy yo — Que se — vi . no tras de"

mi — que si se . ñor sia tu venta . na llega u . na Pa . lo . ma — tra . ta . la con ca . ri . ño que es mi per so . na —

Musical notation for the third line of the song, showing the vocal line with lyrics and the piano accompaniment. The lyrics are: "mi — que si se . ñor sia tu venta . na llega u . na Pa . lo . ma — tra . ta . la con ca . ri . ño que es mi per so . na —"

cuen.ta la tus a . mo.res bien de mi vi . da co.ro.na.la de flo.res que es co.sa mi . a

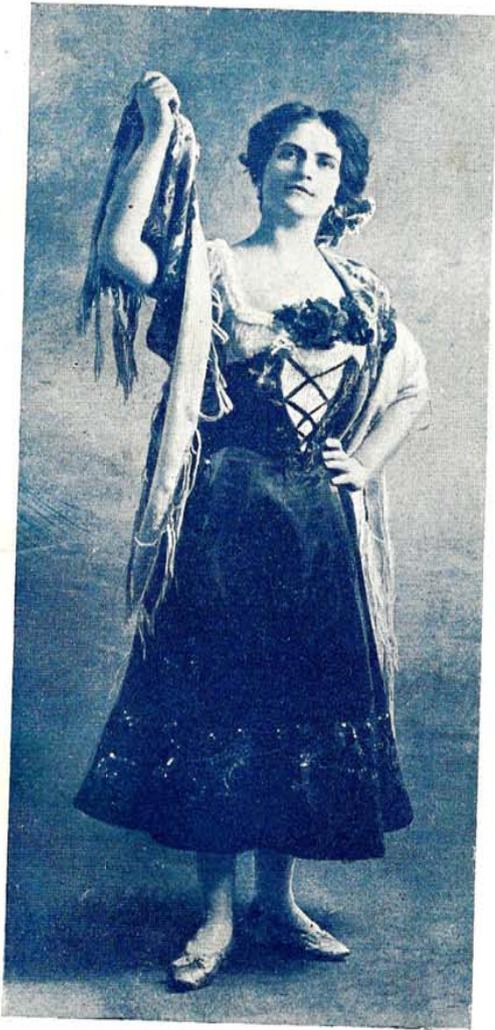
Ay! chi.ni.ta que si ay! que da.me tu a . mor ay! que ven.te con . mi.go chi.ni.ta a . don.de vi . vo

yo ay! chi.ni.ta que si ay! que da.me tu a . mor ay!

que ven.te con mi.go chi.ni . ta a . don.de vi . vo yo no te en . se .

ñau no te en . se . ñau el eua . dri . la . te . ro tan de can . tau que los Aus .

. tria . cos han re . ga . lau al a . mo . mi . o muy di . bu . jau y el pa . pe .



Lina Landi interpretant la PALOMA, au Jardin de Paris.



II

El día que nos casemos  
Valgame Dios!  
En la semana que hay it  
Me hace reir  
Desde la Yglesia juntitos  
Que si señor  
Nos hirémos á dormir  
Allá vov vó  
Si a tu ventana llega, etc.



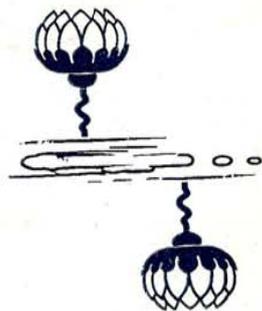
III

Cuando el curita nos heche  
La bendicion  
En la Yglesia Catredal  
Alla voy yó  
Yo te dare la manita  
Con mucho amor  
Y el cura dos hisopasos  
Que si señor  
Si a tu ventana llega, etc.



IV

Cuando haya pasado tiempo  
Valgame Dios!  
De que estemos casaditos  
Pues si señor  
Lo menos tendremos siete  
Y que furor!  
O quince guachinanguitos  
Alla voy yó  
Si a tu ventana llega, etc.



I

Cuando sali de la Habàna  
Valgame Dios!  
Nadie me havisto salir  
Sino fui yo  
Yunalinda Guachinanga  
Halla voy yo  
Que se vino tras de mi  
Que si señor  
Si à tu ventana llega, etc.



Paroles  
de  
LOUIS  
BOUSQUET



Musique  
de  
CH. BOREL-  
CLERC

◀ ◀ DONA ▶ ▶

# Quand l'Amour Chante

Marche, créée par DONA, le Chanteur populaire

PIANO

Allegro

M<sup>te</sup> de Marche

Quand re - viennent les beaux jours - La - sai - son des a - mours... Les par - fums du prin -

temps sont ex - ci - tants Les char - mil - les les buis - sons s'em - plissent de chan - sons Dans les

# Paris qui Chante



cœur le so - leil sonn'le ré - veil Et le plus timide a - mant de - vient en - trepre -



nant, Ex - pri - mant son dé - sir dans un sou - pir Les gar - çons sont en - ra - gés Et



les fill' s' dis' nt le co - ur lé - ger: J' sais pasé que j' ai, Voi - ci pour - quoi Nous avons tant d' é - moi:

REFRAIN



Quand le ciel est bleu, L' a - mour nous ap - pel - le

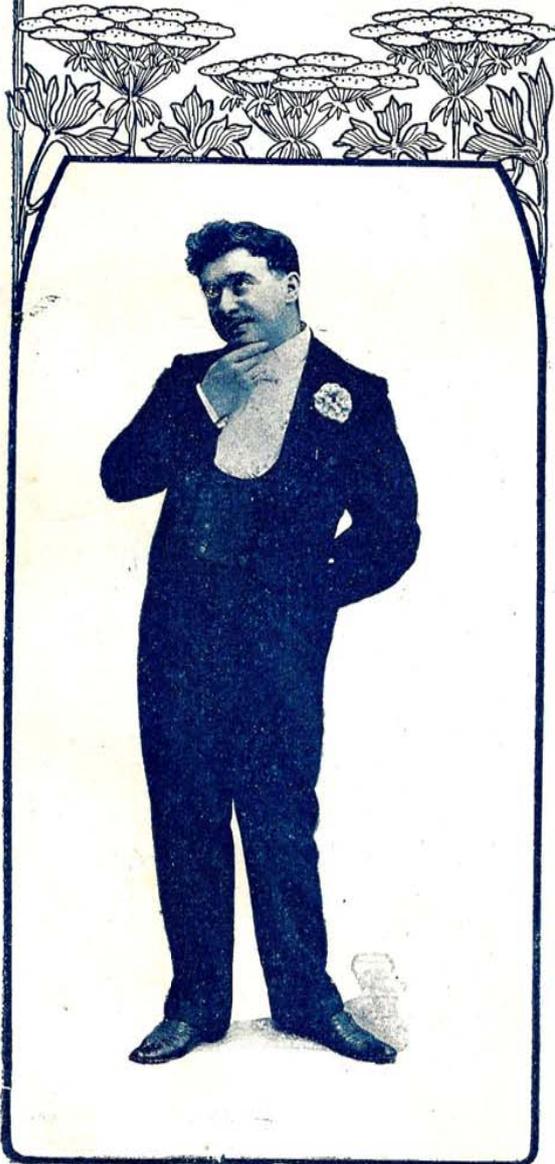


Tout' s' les femm' s' ont bel - les Et tous les hom - mes sont a - mou - reux

# Paris qui Chante

Quand le ciel est bleu Les femm's sont charman - tes Les cœurs

sont joy - eux Et l'amour chan - te



II  
 Une épous', le cœur marri,  
 Plaid' contre son mari,  
 Ell' voudrait le forcer  
 A divorcer.  
 Il a fait, le scélérat,  
 Un'piqûre dans l'contrat,  
 Et gaîment l'avocat  
 Expliqu' le cas.  
 Par un gai matin de mai,  
 L'air était parfumé,  
 Monsieur voit un mollet  
 Qui fait d'effet.  
 Ah! montrez-vous indulgents,  
 Messieurs, vous en auriez sûr'ment  
 Fait tout autant.  
 Et, bon garçon,  
 Le président répond :

AU REFRAIN

III  
 M'sieur Durand d'un air vainqueur,  
 Allait la bouche en cœur,  
 Quand d'avant lui, le fripon,  
 Voit un jupon.  
 Il s'approche et parlant bas  
 En suivant pas à pas,  
 Il commence un discours  
 Sur les amours.  
 La bell'se retourne alors :  
 « Sapristi! Quels remords  
 J'ai pas d'chance : ah! vraiment!  
 C'est bell'-maman!  
 Si j'ai dit que j'vous aimais,  
 Croyez-moi j'l'ai pas fait exprès :  
 Ça n'est pas vrai.  
 Ah! bell'-maman,  
 C'est la faute au printemps. »

AU REFRAIN

IV  
 Dans les tramways, dans le train  
 Ou l'Métropolitain,  
 C'est comm' dans l'omnibus  
 D'la ru' Picpus.  
 Quand reviennent les beaux jours,  
 Tout l'mond'frissonn' d'amour,  
 Voyageus's, voyageurs  
 Et l'conducteur.  
 Sur la plat'-forme, un gandin  
 D'sa voisin' pinc'la main,  
 Pendant qu'un beau gaga  
 Lui pinc'le bras.  
 Un troisièm'fait les yeux doux  
 Et dit en lui pinçant les g'noix :  
 « J'en pinc'pour vous. »  
 L'cocher, malin,  
 Fredonne ce refrain :

AU REFRAIN



# L'ANGUIILLE

Chansonnette du vieux temps  
Interprétée au Jardin de Paris, par BLONDINETTE D'ALAZA



PAROLES

DE

Émile ANDRÉ

MUSIQUE

DE

TH. BRUET

BLONDINETTE D'ALAZA

Allegretto  $\text{♩} = 80$

PIANO *mf* *legg*

*mf* *legg* *Poco rit* *Poco rit*

Vin cent péchait l'an guil le Un jour a vec Su.

*pp una corda*

aTempo *mf*

zon: C'é tait u ne bell' fil le. C'é tait un beau gar çon Lan.

*mf* *p*



-guill', voyant l'ma.nè ge, Se garait bien du piè . ge Suzon pendant ce temps, Donnait en plein de . dans.

*tr*

Quand garçon et jeune fil . le, S'en vont pêcher à l'an . guil . le, Et que la saison Des fleurs et du ga.zon Trou.

*p*

*marcato il basso.*

ble le cœur et la rai . son; Ah! Quand garçon et jeune fil . le S'envont pêcher à l'an.

*mf*

*sf* *mf*

guil . le, C'en'est pas toujours, pas toujours le poisson Qui mord à l'ham'çon

*Rit* *mf*

*Rit* *mf*

I

Vincent pêchait l'anguil'e  
Un jour avec Suzon :  
C'était une bell' fille,  
C'était un beau garçon.  
L'anguill', voyant l'manège,  
Se garait bien du piège.  
Suzon, pendant ce temps,  
Donnait en plein dedans...

AU REFRAIN

II

Vincent n'pouvait rien prendre,  
Il n'guettait pas l'poisson;  
De son petit œil tendre,  
Vincent guignait Suzon.  
Il lui disait : « Suzette,  
Tu s'ras ma p'tite ablette,  
Et moi, ma bell' Suzon.  
Je s'rai ton p'tit goujon. »

AU REFRAIN

III

Et de fil en aiguille,  
Paraît qu'on n'pêcha plus,  
On oublia l'anguille,  
Tous deux étaient émus.  
Et pourtant l'on suppose  
Que Vincent prit quéqu'chose :  
Par exempt' la chanson  
Prétend que c'est à Suzon...

AU REFRAIN

IV

Quel est ce quelque chose  
Qu'Vincent prit à Suzon ?  
Lui prit-il une rose,  
La taille ou le menton ? (*parlé.*) Non.  
Je m'en vais vous le dire,  
Et je vous vois sourire...  
Il lui prit... un baiser !  
Dame ! ils vont s'épouser.

AU REFRAIN



# Viens donc avec moi

Chanson interprétée par LUCETTE CLERVAL au Jardin de Paris

Paroles de  
**Jean DARIS**



Musique de  
**Ad. GAUWIN**

Allegro  
Fl et V<sup>us</sup> 8<sup>a</sup>

PIANO *ff*

L'trot-tin sortant du ma-gasin, Au lieu d'entrer chez sa mè-re, S'en va r'trouver son p'tit béguin Au

*pp* Cors. (Cors tenues)

coin d'un ru'so-li-tai-re. L'a-mant lui dit: Viens a-vec moi, La p'tit' ré-sis-te par fois; — Mais

Cello.

il ré-pond: c'est pas sérieux De fair' languir son a-mou-reux. Regard'ce soir il fait beau temps, La lune

brille au fir-ma-ment Et j'vais t'payer, ça t'fra du bien, un' pe-tit' bal-lade en sa-pin.

*ff* Tutti

Lucette CLERVAL



### REFRAIN

Viens donc a-vec moi, — d'te di-rai pour quoi, — Nous allons au bois; Cocher mo-dè-rez votre al-lu-

Fl. *f*

re C'qu'ils font tous les deux **Fl** On s'en doute un peu Seul'nent ça vaut mieux d'baïsser les stor's de la voi tu

re Et l'soir, en ren-trant, L'trottin dit: ma-man, d'ai veillé très tard j'suis bien fati-guée. Ah! l'travail de nuit c'est un vrai' cor ve

II

Quand vous rencontrez dans Paris  
Un petit' femme séduisante,  
Vous restez quelquefois surpris  
De son allur' provocante;  
Mais n'croyez pas qu'c'est par hasard  
Qu'ell' se retrouisse avec art,  
Ces p'tits chichis sont tout bonn'ment  
Un langag' que tout l'monde comprend.  
Quand ell' se tortill'devant vous,  
Montrant ses jamb's et ses dessous,  
Avec un coup d'œil prometteur,  
Ça veut dire, oh! n'y a pas d'erreur

AU REFRAIN

Viens donc avec moi,  
J'te dirai pourquoi,  
Je sens qu'avec toi  
J'aurai vraiment le cœur très tendre.  
Viens donc, tu verras  
Qu'on n's'embê'tra pas



SUITE DU 2<sup>e</sup> COUPLET

Et qu'dans tous les cas  
On saura très bien s'comprendre.  
C'est apéritif  
Ou bien digestif  
On peut consommer sans se mettre à table  
Et l'on passe un p'tit quart d'heure agréable.

III

L'dimanch', pendant la ball'saison,  
On voit au bal du village  
Jean-Pierr' fair'la cour à Lison.  
Et lui parler mariage.  
Tous deux grisés par le beau temps,  
Vont faire un tour dans les champs.  
Là, dans' le soleil et l'grand air,  
Ça leur met la tête à l'envers.  
La p'tit' s'écri' : « J'ai un z'hann'ton

SUITE DU 3<sup>e</sup> COUPLET

« Qui grimpe le long d'mon pantalon. »  
L'amant répond tout aussitôt  
« Faut l'empêcher d'monter trop haut. »

AU REFRAIN

Viens donc avec moi,  
J'te dirai pourquoi,  
J'connais un endroit  
Où n'y a pas d'voisin qui nous gêne.  
Mais l'soir, en r'venant,  
Tout enrougissant,  
La p'tit', bien souvent,  
S'met à pleurer comme un'Mad'leime.  
La pauvre Lison  
N'a plus son z'hann'ton  
Et Jean-Pierr'lui dit : « C'était d'la folie  
D'vouloir le garder pendant tout'ta vie. »

## Les Chansons de la Rue

— Nous allons reprendre le second couplet !

Et parmi la foule des trottins attentifs, des télégraphistes flâneurs, des bonnes sentimentales, des ouvriers dont Juans suivent sur le papier acheté deux sous, apprennent le rythme, retiennent l'air.

— Nous avons encore d'autres romances : La Valse bleue, Les Blés d'or, Colin-Colinette, Tes regards, Le Bonheur enfin !...

Il gratte un accord, jette un coup d'œil circulaire comme pour s'assurer de son public, fait un signe à l'exécutante, et la mélodie lancinante continue.

Quatre années se sont écoulées, Raynal a toujours sa moustache à la Kaiser et son allure demi-rapin, demi-colonial, mais ce sont ses œuvres mêmes qu'interprète avec lui, d'une façon charmante, Mme Jane Hals-Raynal qui le suit dans ses pérégrinations.

A Nice en hiver, à Paris au printemps et en janvier, les notes des journaux nous les montrent successivement à Toulon, Vichy, Luxembourg, Liège, Ostende... Bohème indifférent, le chansonnier abandonne souvent une partie de ses recettes aux œuvres de bienfaisance, comme en témoigne cette note d'un journal d'Ostende :

... Très applaudis, le soir, aux terrasses intérieures des grands hôtels de la digue, où ils interprètent le savoureux répertoire des chanteurs des cours.

Les artistes touchés de l'accueil sympathique et bienveillant qui leur est fait à



Ostende, ont décidé de consacrer une de leurs soirées aux pauvres de la ville et de donner, aux bénéficiaires de ces derniers, une série de sérénades. Nous ne pouvons qu'approuver cette idée généreuse. »

Paris qui Chante a photographié dans un cadre bien parisien ces cigales voyageuses, rencontrées fréquemment dans les faubourgs et les rues barrées et bien connues des midinettes parisiennes.

Parmi celles de ses œuvres que Louis Raynal chante avec le plus de succès, ce sont : Ma petite Lili, Roman d'amoureux, Sérénade de la rue, Pourquoi boudes-tu ? etc., etc.

## Louis RAYNAL

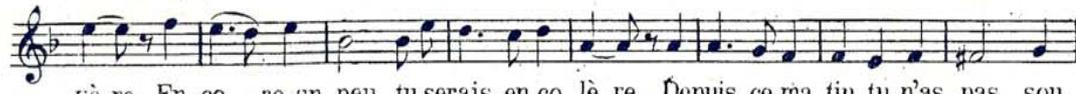
Nous trouvons dans un article du *Figaro* du 25 août 1902, intitulé *Les Rues barrées*, ce portrait frappant du chansonnier populaire Louis Raynal :

Grand, maigre, très brun, les moustaches à la Kaiser, en complet bleu au col droit serré, au pantalon très large, moitié rapin, moitié colonial, grillant force cigarettes, il tient une mandoline dont il accompagne sa femme, une blondinette qui chante doucement du Delmet :

## POURQUOI BOUDES-TU ?

T<sup>o</sup> di Valse

Pourquoi boudes-tu, mon pe-tit ma-ri, Pourquoi cet air sombre et ce front sé-



vère, En-co-re un peu tu serais en co-lère, Depuis ce ma-tin tu n'as pas sou-



ri. Que t'ai-je donc fait ? Quel regard de flamme Je viens de surprendre, a-ri, dans tes



yeux ! Pourquoi donc garder cet air souci-eux ? N'aimerais-tu plus ta pe-ti-te



femme ? Ne bou-de pas, ché-ri, je t'en con-ju-re, Je t'ai-ne tant que, devant ta froi-



deur, Je ne sais plus que pen-ser, je t'assu-re... J'ai peur ! J'ai peur ! —

Paroles  
de  
FELIX  
JÈGU

Musique  
de  
LOUIS RAYNAL  
et  
F. AGIER



II

Ainsi que toujours, dis-moi, n'a'je pas,  
Sous tes lèvres, mis mes yeux et mes lèvres,  
Mais de tes baisers a'ors tu me sèvrés,  
Et je l'ouvre en vain mon cœur et mes bras.  
C'était si gentil pourtant d'être ensemble,  
Moi sur tes genoux, ma main dans ta main...  
Sera-ce pareil aujourd'hui, demain?  
Tu ne répons rien, de crainte je tremble.

REFRAIN

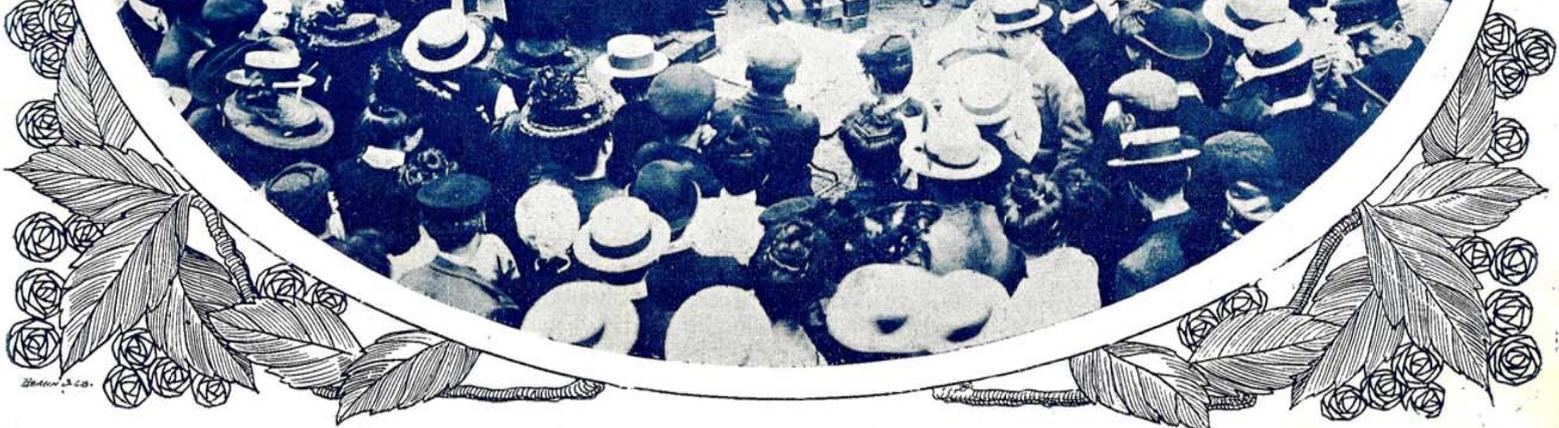
Ne boude pas, chéri, je t'en conjure.  
Je t'aime tant que, devant ta froideur,  
Je ne sais plus que penser, je t'assure...  
J'ai peur! j'ai peur!

III

Tu parles, enfin!... Comment, tu m'en ve  
Parce qu'hier soir, heureuse et grisée  
De tes baisers fous qui m'avaient brisée,  
Dans tes bras, trop tôt j'ai fermé les yeux.  
Désormais, ami, je serai vaillante,  
Car, dans ce sommeil que j'eus malgré m  
O mon bien-aimé, je rêvais de toi.  
Et, même en dormant, j'étais ton amante.

REFRAIN

Oht! c'est bien vrai, ami, je te le jure...  
De tes baisers, je retrouve l'ardeur,  
De ton amour, maintenant je suis sûre,  
Je n'ai plus peur!



## LA SEMAINE... MUSIC-HALL

## LE JARDIN DE PARIS

Pareil à ces prestidigitateurs qui font tenir dans le fond d'un chapeau plus de bibelots qu'il n'en faudrait pour garnir tout un salon, M. Oller a su



MISS ELIA THYSSA

réunir au Jardin de Paris les genres d'attractions les plus divers.

Songez qu'on y trouve à la fois un café-concert, un cirque, un cinématographe, des tableaux vivants, un kiosque à musique, un tir, le clair de lune au-dessus des grands arbres, une atmosphère fraîche et douce, une fanfare de cors, deux quadrilles fantaisistes, des gymnastes, des danseuses, des chanteurs, des écuyères, une glissoire propice aux ébats des belles personnes qui ne craignent point de se retrousser, un concert oriental, une crypte, un atelier de photographe, un bar, des fauteuils confortables, et des figures de connaissance !!! Et ce qu'il y a de plus parisien, c'est que tout cela forme un ensemble harmonieux et discret dont on ne reste ni écrasé, ni éberlué — et qu'il faut réfléchir pour se rendre compte qu'on a vu tant de choses et rencontré tant de monde en si peu d'espace et en si peu de temps.

Aussi le Jardin de Paris attire-t-il les publics les plus divers : mondains et demi-mondains, sportsmen et fêtards. Parisiens avertis et provinciaux... en vacances ou en demi-veuvage, artistes, gens de lettres, pro-

priétaires d'écuries célèbres, Français et Étrangers... il résume Tout-Paris qui résume l'immense univers : c'est, en quelque sorte, le kaléidoscope de la haute vie et le microcosme de nos élégances. Et son public même est à lui seul un spectacle. On y trouve même des amateurs de café-concert!

... Ils arrivent à huit heures trente-cinq pour ne rien perdre de la *première partie*. Et dès neuf heures, on a peine à dénicher une table libre devant la scène minuscule où défilent les *numéros*.

Le premier de ces numéros (dans l'ordre arithmétique!) est M<sup>lle</sup> Polairette. Elle a dû ressembler à Polaire, ayant que M<sup>lle</sup> Claire B. ne fût devenue l'étonnant *sosie* de notre Claudine... M<sup>lle</sup> Polairette a de l'entrain et de la bonne humeur.

M<sup>lle</sup> Lucette Clerval vend gentiment sa petite salade.

M<sup>lle</sup> d'Alba chante avec beaucoup de goût, et une dictionnette.

M<sup>lle</sup> Florio danse bien mieux que vous et moi.

M<sup>lle</sup> Daggen mérite mieux qu'une mention honorable : c'est une excellente diseuse, d'un sentiment juste et fin, d'une voix prenante et bien posée — et dont elle sait fort bien se servir.

La Satanita, danseuse « à transformations », n'évoque point les idées de sombre perversité que son nom semble promettre; mais elle apparaît aimable et gracieuse sous ses différents costumes.

La belle Magal'ys et son chanteur à voix (zuzé un peu, Marius, s'il n'en avait pas !...) perpétuent avec une louable conscience le Genre, un peu rococo, des Duettistes : on ne saurait prétendre qu'ils l'aient rajeuni.

Par contre, M<sup>lle</sup> Mirz von Wenz'l, qui porte un nom difficile à retenir, nous sort de la sempiternelle Tyrolienne (*Trou la la outi, la boîte à outils*). Elle interprète, dans une des nombreuses langues étrangères que je persiste à ignorer, des *lieder* d'un rythme original et gentiment populaire.

M<sup>lle</sup> Blondinette d'Alaza, qui s'illustra naguère par son alliance avec la plus célèbre famille de ce temps, rappelle Vénus par le charme de sa beauté blonde et Albert Brasseur par l'imprévu de sa voix. Sa robe, hélas longue, lui sied à ravir.

M<sup>lle</sup> Lina Landi roucoule agréablement des airs espagnols auxquels elle prête un accent italien qui ne les dépare pas du tout, bien que le proverbe dit :

« Les accents ont toujours tort. »

Les Biseras sont un de ces orphéons féminins qui enchantent la vieille Angleterre. Ces jeunes personnes,

d'ailleurs agréables à regarder, soufflent avec la plus véhémence énergie dans des instruments de cuivre qui n'en peuvent mais; l'une d'elles sait tirer d'un allègre piston le meilleur parti et les plus sautillantes variations.

Il est à remarquer que le public qui vient au Jardin de Paris pour la partie de concert se montre dur et difficile... comme la côte de Gaillon. Il n'applaudit presque jamais et ne facilite guère la tâche des numéros, dont quelques-uns mériteraient plus d'attention — et plus de justice, sinon plus d'indulgence.

Mais tout le monde semble impatient d'aller faire un tour dans le *Ring* et de contempler les ébats du quadrille qui maintient les traditions de l'ancien Moulin Rouge.

Tous les amateurs de cette danse fantaisiste si vivante, si endiablée et si nationale que les étrangers l'appellent le *French cancan*, connaissent le talent original et souple de M<sup>lle</sup> Jane Avril. Elle reste la danseuse étoile du Jardin de Paris; et quiconque regarde la danse comme un art reconnaîtra en elle une véritable et sincère artiste. Elle eût fait aimer à Baudelaire lui-même « le mouvement



JANE AVRIL

qui déplace les lignes » ; elle a le sens précis des gestes et des attitudes et un don d'invention qui lui permet de ne jamais se ressembler. Et il y a tant

de fantaisie étrange, et de grâce ailée dans l'envolée de ses jambes minces!

Le quadrille qui l'entoure est d'ailleurs composé de chahuteuses émérites, comme Pirouett', Muguet et Germaine qui savent leur métier et exhibent des dessous floconneux, mousseux et fanfreluchés — dont les étrangers rêvent longtemps après dans la solitude des pampas ou dans le calme ensommeillé des petites villes lointaines...

Et comme on retrouve chaque année au Jardin de Paris la danse la plus en vogue de la saison, M. Luis et M<sup>lle</sup> Nandine exécutent une matichiche savante et d'une perfection classique.

Cependant, en un tour de main, on a installé une piste devant la scène — et voilà qu'on retrouve un cirque là où tout à l'heure, il n'y avait que des chaises. Cette transformation s'est opérée avec une rapidité télégraphique: piste et télégraphe!

Ce cirque est minuscule mais il semble;

Qu'on l'ait fait tout petit pour le faire avec soin!

On y travaille tout aussi bien que dans les plus grands, et la baronne van Meeren, par exemple, qui est une excellente écuyère élégante et hardie, n'en a que plus de mérite à faire évoluer

son cheval dans cet espace restreint.

M<sup>lle</sup> Dundee est une magnifique personne brune qui présente en liberté une meute de bons toutous dont la ruse et l'habileté m'inspirent:

«La honte de penser et l'horreur d'être un homme.»



MOULLÉ, Régisseur

Miss Elia Thyssa montre sur son tra-pèze un admirable corps d'athlète, une « académie » beaucoup plus jeune que celle du Pont des Arts, une grâce enfin et une souplesse qu'on peut doublement qualifier d'aériennes.

Mais le clou, se sont les lulleuses aériennes: *The eighth impérial w' estling girls*, si j'ose m'exprimer ainsi! Voilà l'un des plus jolis exercices qu'on nous ait présentés depuis longtemps et rien n'est plus amusant et plus gracieux à la fois que les mouvements imprévus et souples (aériens par définition!) de ces huit belles filles aux formes athlétiques qui se poursuivent sur un jeu de perches oscillantes d'où elles essaient loyalement de se déloger. Il finit par n'en rester qu'une, mais je puis vous affirmer que ce n'est pas toujours la même!

Enfin, la piste enlevée comme par un cyclone, les cercles se groupent devant le cinéματο (*The Urbanora*, pour parler français) dont l'aimable régisseur Moullé présente les tableaux, des tableaux vivants comme la réalité même, d'une voix éclatante et claire... On se console d'avoir manqué le mariage du Roi d'Espagne — et le circuit de la Sarthe... et l'on s'en va, la tête légère, bien résolu à ne quitter Paris que le plus tard possible, puisque d'habiles magiciens nous donnent le loisir d'y faire, sans dérangement ni ennui, le tour du monde, le tour du grand monde et le tour du demi-monde.

CURNONSKY.

**GOUTTES DES COLONIES**  
GUÉRISSENT INSTANTANÉMENT  
Maux d'Estomac. Indigestion  
PH<sup>e</sup>. CHANDRON. 20, Rue Châteaudun, PARIS.

Tout papier odorant non marqué A. PONSOT est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE** EN VENTE PARTOUT.  
Les Meilleures **PLAQUES JOUGLA** sont les

**CRÈME POUVRE SAVON SIMON** PARIS

**REGLES** SUPPRESSION ou RETARD  
Guérison immédiate. Notice Gratuite.  
1<sup>re</sup> S<sup>te</sup> Excelsior, 102, 1<sup>er</sup> Poissonnière, PARIS. DISCRÉTION. TÉLÉPH. 135-64.

**CYCLES, MOTOCYCLETTES et AUTOS "L'ALBATROS"**  
H. BILLOUIN, Ingén<sup>er</sup>-const<sup>r</sup>  
104, avenue de Villiers, Paris.  
Bicyclettes neuves de g<sup>r</sup> luxe, course et route garant. dep. 120<sup>f</sup>, d'occas. en bon état dep. 30<sup>f</sup>. Motocyclettes neuves s<sup>r</sup> commande, route et course, 2 à 6 chev<sup>x</sup> dep. 500<sup>f</sup>; d'occas. dep. 150<sup>f</sup>. Voitures Automobiles neuves s<sup>r</sup> commande à 2 et 4 places dep. 2.900<sup>f</sup>. et d'occasion 500<sup>f</sup>. — Facilité de paiement. Réparations et Transformations. — Accessoires et Pièces détachées. PRIX MODÉRÉS. — CATALOGUE FRANCO. — TÉLÉPHONE 548-03.

Envoyé Franco du Catalogue contenant 428 Fig.  
**PORTOIR ARTICULÉ et FAUTEUIL-ROULANT DUPONT**  
FABRICANT, BREVETÉ S. G. D. G.  
Fournisseur des Hôpitaux  
10, Rue Hautefeuille, 10 PARIS (Près l'École de Médecine).

**Établissements LION-FLEURS**  
2, Boulevard de la Madeleine, PARIS  
Spécialité pour THEATRES, CONCERTS CORBEILLES et GERBES d'ARTISTES  
Forfait avec les Auteurs. Fleurs les plus élégantes et le meilleur marché de tout Paris.  
Téléphone : 247-25.

**RICQLÈS ASSAINIT L'EAU**  
Calme la Soif  
**RICQLÈS PRODUIT HYGIÉNIQUE Indispensable**

**AUCUN CAS** ne résiste au traitement du D<sup>r</sup> JEFSON contre Tout Retard ou Suppression des **RÈGLES**  
Envoi franco de ce MÉDICAMENT contre 5 fr. adressés à LA PHARMACIE Sym MITCHELL, 6, cité Trévisse, PARIS DISCRÉTION

**CAMELYS NOUVEAU PARFUM** de DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

**RIZÉINE** LA MEILLEURE POUVRE DE RIZ DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

**CAMELYS NOUVEAU PARFUM** de DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

**Les deux Grands Succès de l'Année :**

**LA CRAQUETTE**  
New-Dancing de JUSTIN CLÉRICE

**PUISQUE JE T'AIME**  
Célèbre Valse de CH. BOREL-CLERC

Chez tous les Marchands de Musique et à l'ÉDITION UNIVERSELLE, 52, Faubourg Saint-Martin

**PERFECTIONS**  
du  
**RÈVE-IDEAL MODÈLE 1906**

Le "RÈVE-IDEAL" possède tous les avantages des appareils connus : chambres classiques, chambres d'atelier, diaphragmes, obturateur, etc. Il emploie les plaques ou les bobines de pellicules. Il se charge en place le verre. Il permet la mise au point par la "VIDIL" le plus robuste : entièrement construit en aluminium, cuivre et acier, nickel, plaqué de cuir maroquin de choix, il est muni d'un système de réglage de la "VIDIL" dans les deux sens. L'appareil est enroulé pour la vente. Niveau d'eau avec tige progressive de mise au point, avec frein spécial, fermeture automatique de la bobine, permettant la reproduction et, en enlevant la première lentille de l'objectif, d'obtenir des vues d'un grossissement double pour paysages éloignés. Son objectif est un merveilleux instrument de précision dont l'astigmatisme est nul, permettant les plus grands agrandissements. Son viseur extra-étroit, "Rousset", instrument de précision dont l'axe optique est à 45° de l'axe de l'objectif. Son obturateur et ses ressorts, etc., tout est perfectionné dans l'impossible.

**Le PREMIER APPAREIL du MONDE**

Le "RÈVE-IDEAL" Modèle 1906 perfectionné

**Objectif de Marque**

(Les Célèbres Symétrical Anastigmat Rousset)

**Le Dernier Effort de la Science!!!**  
**UN CHEF-D'ŒUVRE AU 100' DE SECONDE!!!**

Merveilleuse chrysalide, comme un papillon d'argent, l'appareil à plaques se dégage de l'appareil à pellicules à n'importe quel moment et SANS CRAINTE d'AUCUN VOILE. Avec le RÈVE-IDEAL rien n'est impossible!

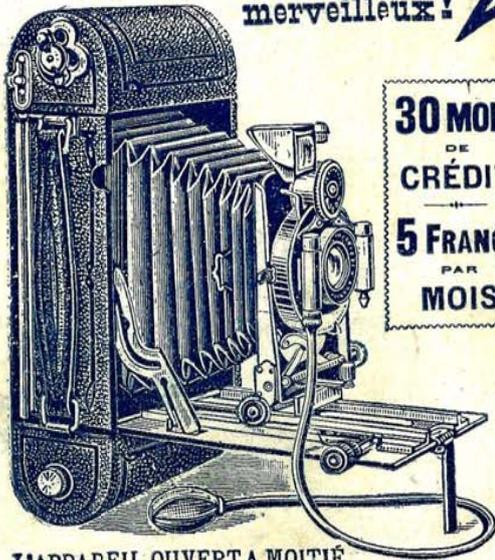
**8 Jours**  
à l'Essai  
**16 Centimes**  
par Jour

L'Objectif Rousset perce les ombres et les dernières lumières du soir. Toutes les Manipulations se font

**en plein Soleil**

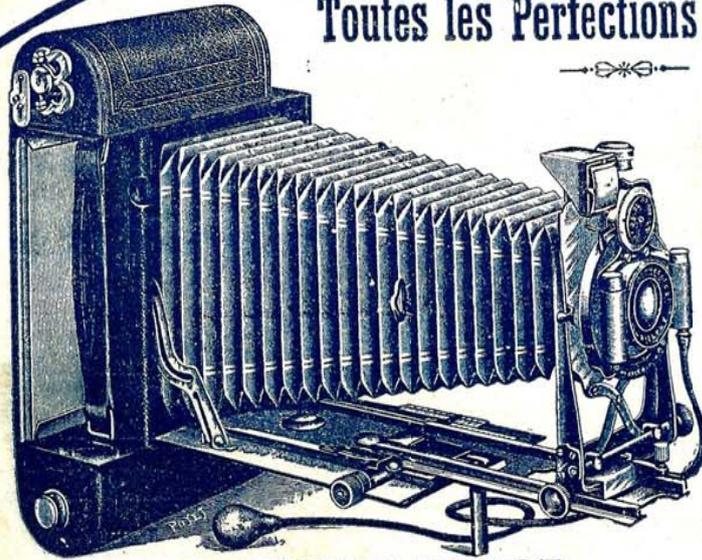
Tous les Appareils connus sont littéralement écrasés par le RÈVE-IDEAL merveilleux!

Toutes les Perfections imaginables.



L'APPAREIL OUVERT A MOITIÉ

**30 MOIS**  
DE  
**CRÉDIT**  
—  
**5 FRANCS**  
PAR  
**MOIS**



**LE DOUBLE TIRAGE**  
Remarquez la petite dimension de l'appareil à Plaques qui se dégage de l'appareil à Pellicules.



L'APPAREIL FERMÉ

DANS l'apothéose resplendissante d'une perfection surhumaine, montant droit au Zénith, le RÈVE-IDEAL écrase de ses innombrables qualités tous les appareils photographiques qui existent au monde!

Les désirs sont réalisés, les souhaits sont accomplis!

Le RÈVE-IDEAL, dans sa majestueuse beauté, non seulement résume, mais accroît, au centuple, tous les prodiges que l'imagination la plus enthousiaste avait pu concevoir! Tout le monde sera photographe; déjà les fervents amateurs se comptent, en France, par centaines de mille! S'il était possible de les interroger tous, leurs réponses seraient invariables et se résument ainsi: Je regrette de ne pouvoir faire telle ou telle chose, mon appareil me donne satisfaction, mais....

Le RÈVE-IDEAL ne connaît pas de "mais".

Il est UN et il est TOUT. Il est l'universelle et l'immuable perfection! Le RÈVE-IDEAL est construit sur les données d'une mathématique rigoureuse, avec les matériaux les plus soignés, et sa valeur est inestimable. Malgré son prix extraordinairement réduit: 150 Francs, nous le livrons avec un

**Crédit de 30 Mois**

c'est-à-dire que nous fournissons immédiatement l'appareil complet, au reçu de la souscription, et que nous faisons encaisser, sans aucuns frais pour l'acheteur, 5 francs au commencement de chaque mois jusqu'à complet paiement du prix total, soit 150 francs.

Le RÈVE-IDEAL est vendu en toute confiance. Nous offrons aux souscripteurs un lot magnifique de

**PRIMES GRATUITES**

qui sera accueilli avec faveur et qui consiste en

un MATÉRIEL COMPLET pour faire le développement et le tirage des épreuves, ce lot comprend :

Une demi-douzaine de plaques de première marque;

La nouvelle bobine pelliculaire Vidil pour 6 poses;

Un châssis spécial en métal pour développer les pellicules;

Une douzaine de feuilles de papier sensible;

Un châssis-presse;

Un flacon de révélateur;

Un flacon de viro-fixeur;

Un paquet d'hyposulfite;

Deux cuvettes en laque;

Une lanterne pliante en toile rouge.

Le RÈVE-IDEAL n'a pas de rival au monde et permet de faire les "instantanés" les plus rapides et les clichés "posés" comme le fait un photographe dans un atelier; il donne des clichés 9x12 centimètres d'une finesse remarquable qui permettent toujours les agrandissements aux plus fortes dimensions.

Chaque appareil est accompagné.

1° De 3 châssis doubles pour 6 plaques;

2° D'une instruction très détaillée;

3° D'un traité de photographie;

4° D'un tarif spécial et exclusif pour nos acheteurs, offrant PRESQUE POUR RIEN, au prix de fabrique, les quelques petites choses qui deviendront utiles quand la provision contenue dans notre prime gratuite sera épuisée. C'est ainsi que, SEULS, nos acheteurs arriveront à faire de superbes photographies qui ne leur coûteront PAS MEME UN SOU!!!

C'est un véritable prodige d'être parvenus à l'établir au prix

de **150 FRANCS**

payables avec

**30 Mois de Crédit**

à raison de 5 FRANCS par MOIS, et donner en plus gratuitement les superbes primes détaillées ci-dessus!!

L'emballage et le port sont gratuits. Les reçus sont présentés par la poste, sans frais pour l'acheteur.

VENDUS EN CONFIANCE, l'appareil et les primes sont GARANTIS tels qu'ils sont annoncés; ils peuvent être rendus dans la huitaine qui suit la réception s'ils ne convenaient pas. **J. GIRARD & C<sup>ie</sup>.**

**63 BULLETIN de SOUSCRIPTION**

Je soussigné, déclare acheter à MM. J. GIRARD & C<sup>ie</sup>, à Paris, l'appareil le RÈVE-IDEAL, avec les primes gratuites, comme détails ci-dessus, aux conditions énoncées, c'est-à-dire 5 francs après réception de l'appareil et des primes et paiements mensuels de 5 francs jusqu'à complète liquidation de la somme de 150 francs, prix total.

Fait à ..... le ..... 190 ..

Nom et Prénoms .....

Profession ou Qualité ..... SIGNATURE :

Domicile .....

Département .....

Prière de remplir le présent Bulletin et de l'envoyer sous enveloppe à l'adresse de :

**J. GIRARD & C<sup>ie</sup>**, Succ<sup>rs</sup> de E. GIRARD & A. BOITTE  
46, Rue de l'Echiquier, PARIS.

La reproduction du texte et des gravures de Paris qui Chante est formellement interdite. Les manuscrits ne sont pas rendus.